Potaches à plein YouTube

Norman, Hugo tout seul, Cyprien… Des inconnus pour une majorité d'adultes. Des stars, des vraies pour les collégiens qui plébiscitent les vidéos de cette vague d'humoristes nés sur le Web. Et voient dans ces ados attardés un modèle autant qu'un désopilant miroir antistress. Après la Toile, les voilà sur scène !

Par **Gilles Médioni**

SDP

BUZZ Norman, ou le triomphe du loser lunaire et fragile.

PHOTOS : YOUTUBE

CHAMBRE AVEC VUES De courtes séquences filmées face caméra pour raconter ses déboires sentimentaux, ou pas : Norman, Cyprien, Hugo tout seul (de haut en bas) ont inventé le stand-up 2.0.

Il semble jaillir de l'ordinateur, habillé et coiffé à la ville comme à l'écran – jean, sweat à capuche, boucles à la diable. « Ça vous fait bizarre de me voir, non ? » A Bordeaux, le 23 janvier dernier, Norman, le Norman des vidéos comiques du Web, fait ses débuts sur scène avec un one-man-show 100 % stand-up. Dans la salle, des collégiens et leurs mères (beaucoup), des familles avec enfants (pas mal), des filles de 14 à 17 ans (énormément), des couples de « vingtrentenaires » (un peu). C'est un échantillon de ses fans numériques, les « normaniens », qui se comptent par… Par combien déjà ? La chaîne YouTube de Norman rassemble 5,5 millions d'abonnés. Ses fameuses vidéos courtes, filmées face caméra dans la chambre de son HLM du 9-3 (à Montreuil), cumulent 700 millions de vues en quatre ans. 1 milliard en ajoutant les réseaux sociaux où Norman est aussi une vraie tête à clics : Facebook (4 millions d'amis), Twitter (2,7), Instagram (1), Vine (500 000).

Retour à Bordeaux. Norman, 27 ans, que l'on dirait dessiné par Zep ou par Franquin, rassure un public presque intimidé de le découvrir en vrai : « Je suis célèbre, vous savez, ●●●

••• célébrissime même… chez les mecs de CE 1. » Il sourit. Rires et applaudissements. Pour un peu, les pouces bleus de Facebook s'allumeraient dans le noir.

Norman, Cyprien, Hugo tout seul, Mister V, Kemar, le Palmashow, Jhon Rachid, Kevin Razy… Tous ces potaches à prénom ou à surnom, souvent copains depuis le lycée, forment une bande de « youtubeurs » vénérés dans les collèges. « Nous appartenons à la même génération, commente Norman, délaissant une menthe à l'eau pour jouer avec son smartphone. Au départ, je pensais raconter mon quotidien et mon ennui sur un blog. » C'est après un match de ping-pong raté que l'ex-étudiant en cinéma, fan de Jacques Tati, dont il a potassé la gestuelle et les films, se place devant la caméra et met en lumière un loser fragile et lunaire plein d'autodérision. « Le buzz a été immédiat, se souvient-il. J'ai continué à raconter en vidéos des idées qui me faisaient marrer. Je pensais toucher surtout des gens de mon âge. Ils ont suivi, mais les enfants aussi : ils sont les plus accrochés, et se manifestent dans les forums. »

Un esprit de famille, une solidarité sans concurrence ni ego qui font mouche

Au programme des vidéos de Norman : *Meufs = ovni, La Masturbation, Nous, les imberbes, Devenir un adulte, Les Techniques de drague, Les Bilingues.* « Je livre une projection de moi-même, analyse Norman Thavaud, son vrai nom. C'est moi en exagéré. » Hugo tout seul, son complice de toujours, cible *Les Parents, L'Amitié filles-garçons, Le Docteur du zizi.* Cyprien s'intéresse à *L'Ecole* ou aux *Vieux et la technologie.* « On véhicule quelque chose pour les plus jeunes, remarque Hugo Dessioux, alias Hugo tout seul, 27 ans. Pourtant, on n'est pas porteur de message, sinon celui de gentillesse, ce qui n'est pas rien dans le monde actuel. »

Les internautes ont plébiscité *Luigi clash Mario,* parodie hip-hop des héros de Nintendo signée Norman, vidéo la plus vue sur YouTube en France en 2014 (32 millions, 32 000 commentaires), qui starifie Luigi, le laissé-pour-compte du jeu SuperMario. Comme dans un clip de rap, Norman accueille des invités : Hugo tout seul, Cyprien, Kemar… Cet esprit de famille, cette solidarité sans concurrence ni ego emballent les adeptes des nouvelles stars du rire. Camille, 14 ans : « Ils s'entraident, ils se complètent, ils sont unis, cela rajoute un plus. » Serena, 15 ans : « Et puis, ils décrivent des comportements qui sont les nôtres, mais dont on n'a pas conscience. » Son frère, Adrian, 22 ans, les a découverts grâce à elle. « Les youtubeurs retracent le mode d'emploi de la vie sociale », analyse-t-il.

PIONNIER Issu de la scène, Kev Adams, 23 ans, fait aujourd'hui un tabac à la télévision et au cinéma.

F. BERTHIER/SDP

« Cette dérision est importante car elle permet aux adolescents de dédramatiser le quotidien »

« Tout ce qu'ils disent sur les gars est vrai, rigole Pauline, 17 ans. Ils l'assument et le revendiquent. » Une vague de jeunes qui s'adressent à d'autres de leur âge, ou presque, en contrôlant de A à Z leur production et leur communication – le phénomène est inédit, y compris dans le rap.

« Pendant longtemps, les jeunes ont été mis en scène et commentés par des adultes, pointe Jocelyn Lachance, socio-anthropologue, auteur d'*Etudier les ados* (Presses de l'EHESP). Ces humoristes-là racontent comment surmonter les échecs : "Regardez-moi quand je me filme et que je me moque de moi, car je parle aussi de vous." Cette dérision est importante parce qu'elle permet aux adolescents de dédramatiser le quotidien. » Dans les « one-man-vidéo-shows », les garçons – les filles sont rares – discutent, parodient, réfléchissent ensemble sur ce qu'est un homme aujourd'hui.

Précurseur de l'humour pour âge ingrat, Max Boublil, propulsé sur le Net en 2007, a créé la figure de l'ado attardé. « Mes chansons bêtes ont été tout de suite adoptées par les mômes, se souvient-il. A l'époque, un humoriste perçait soit par la scène, soit par la télévision, mais les programmateurs télé étaient bloqués sur la même dizaine d'artistes. Internet a provoqué un appel d'air. » L'autre pionnier s'appelle Kev Adams. En 2009, Kevin Smadja, de son vrai nom, 17 ans, lycéen, devient chaque soir Kev Adams au théâtre parisien le Temple, où il joue *The Young Man Show.* Dans ce stand-up, il évoque avec des « LOL » les profs, les filles, les parents, le caleçon qui dépasse du baggy… Au bout d'une année, 10 000 fans le rejoignent sur Facebook – ils sont 4,8 millions aujourd'hui. « J'avais alors le même âge que mon public, rappelle Kev Adams. Et, comme eux, j'étais – et je suis toujours – connecté non-stop à Internet par mon téléphone. » *The Young Man Show* séduira 350 000 adeptes.

« Qui est visible sur le Web touche d'abord des jeunes ou des très jeunes, appuie Michel Fize, sociologue, auteur d'*Antimanuel d'adolescence* (les éditions de l'Homme). Le peuple adolescent forme un monde qu'il s'est choisi. » L'ordinateur de la chambre, lieu d'intimité, ouvre une fenêtre sur d'autres chambres, celles de Norman, d'Hugo tout seul, de Cyprien… Qui prennent le contre-pied des autres modèles pour teen-agers, Justin Bieber ou Miley Cyrus, celui du culte du corps ou d'une jet-set idéalisée. Les youtubeurs, eux, mettent en scène une vie de loser.

Une vie « de fantômes, de transparents, de moyens », pour reprendre un refrain du groupe

Fauve, autre phénomène surgi du Web, avec qui Norman et les autres partagent des points communs, d'abord générationnels : succession de stages, place bancale dans la société, recherche d'authenticité. « Nous avons aussi exactement le même public, note Norman. D'ailleurs, on a pensé à un moment monter un projet ensemble mais, question humour, je suis à l'opposé. » Ses références sont Smosh, Eric & Ramzy, les Robins des bois. Et aussi Jacques Brel, Camille et Michel Houllebecq. « Je m'identifie à son personnage de M. Tout-le-Monde perdu dans la masse, qui donne envie de se suicider. A l'inverse, moi, dans mes vidéos, je traite le malaise par le rire. » « Norman et les autres représentent des grands frères pour les adolescents, reprend Michel Fize. Ils leur apportent, sans les stigmatiser, des informations sur des sujets centraux à cet âge : le sexe, la séduction, la virilité. Les jeunes vérifient aussi grâce à eux la capacité d'audace et de témérité qui les ont menés à la réussite sociale. »

Car le Web du rire est aussi un business. *Ados,* une pièce de café-théâtre écrite par Olivier Solivérès, unique sur ce créneau, a conquis 200 000 spectateurs. Les producteurs de *Soda* – « ados » à l'envers – ont assisté au phénomène et sollicité les acteurs d'*Ados*, notamment William Lebghil, pour jouer dans cette série phare de W 9 interprétée et imaginée par un certain… Kev Adams, qui a élargi en quelques années son public aux 20 ans et à la communauté des parents. Kev est désormais une marque cotée à la Bourse de l'Audimat et du box-office. Le téléfilm *Soda. Un trop long week-end,* diffusé à la fin de décembre 2014 par M 6, a été regardé par 4,5 millions de téléspectateurs. *Voilà voilà,* son nouveau spectacle, a déjà attiré 500 000 spectateurs. Et deux films où il est à l'affiche, *Les Profs* et *Fiston,* ont cartonné avec respectivement 4 et 2 millions de billets vendus. One-man-show, films et série sont tous produits par Robin & Co et ses filiales.

Dans son site, Chris, alias Poisson fécond, dresse le top de ces millionnaires du Web, en calculant leurs salaires mensuels à raison de 1 euro tous les 1 000 visionnages. Les premiers – Cyprien, Norman, Rémi Gaillard – oscilleraient entre 15 000 et 20 000 euros par mois. Vrai ou faux ? « L'argent reste une question taboue », répond Norman. D'autant qu'il faut ajouter à ces revenus les annonces diffusées avant les vidéos, les partenariats et les collaborations avec les marques attirées par ce marché. Norman a fait un tour du monde sponsorisé : « Crunch sort Norman de sa chambre. » Il a aussi joué dans des vidéos Orange Cinéday et tourné pour la Livebox Play d'Orange. Hugo était dans une campagne de la Société générale sur le permis de conduire. Mister V dans une pub pour le Samsung Galaxy S5…

MELTING-POTES Les « gangsters gentils » du Woop, un collectif d'humoristes venus des planches ou du Web.

E. LABOUERY

« Le Web comique a rempli un vide, car la télévision laisse peu de place aux jeunes »

Lorenzo Benedetti a fondé Studio Bagel, un collectif d'humoristes issus du Web ou du Jamel Comedy Club – Mister V, Kemar, La Ferme Jérôme, Kevin Razy – acquis à 60 % par Canal + en mars 2014. De son côté, M 6 a créé la plateforme Golden Moustache, en 2012. « Le Web comique a rempli un vide, assure Benedetti, car la télévision laisse peu de place aux jeunes. Internet est un média sans filtre, sans directeur des programmes, et, si flop il y a, personne n'en parle. » Studio Bagel compte dans son équipe réalisateurs, auteurs, directeurs d'écriture. Et, là encore, l'aventure se vit sans compétition, avec les copains Norman ou Cyprien. « On est plus proches de l'esprit rap que de l'économie des médias. Cette génération est un collectif en soi. » Qui voit loin.

Kev Adams tourne la page de l'adolescence en bouclant l'aventure *Soda* par un ultime téléfilm – et par *Les Profs 2.* On le retrouvera ensuite en braqueur dans une comédie dramatique, *Le Gang.* Hugo tout seul, lui aussi comédien, fait partie du Woop, « un collectif de sept gangsters gentils », dont Mister V et Youssoupha Diaby. Leur show et leur chaîne YouTube triomphent – 1,1 million d'abonnés en un an. Cyprien a fondé la chaîne CyprienGaming, sur les jeux vidéo, et tourné un court-métrage. Quant à Norman, il a écrit un scénario avec Cyprien, qui doit être produit par Partizan Films, la société de Michel Gondry. Des mois avant le début de son spectacle, 100 000 tickets s'étaient déjà écoulés sans promo. Quoi d'autre ? Norman joue un sportif blessé dans *Mon roi,* le nouveau film de Maïwen, avec Vincent Cassel et Emmanuelle Bercot. Il chante aussi. Entre autres para-Norman activités. • **G. M.**

Norman sur scène : *à partir du 7 février à la Cigale, Paris (XVIII^e^).* ***Voilà voilà,*** **de Kev Adams :** *en tournée en mars.* ***Grand Garçon,*** **de Max Boublil :** *en tournée.* **Le Woop :** *du 13 février au 1^er^ mars à l'Apollo Théâtre, Paris (XI^e^).* ***Ados :*** *jusqu'au 28 février au Grand Point-Virgule, Paris (XV^e^).*